LES LAITUES D'ÉTÉ EN 2013

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Conditions de production rythmées par les aléas climatiques

Cette campagne est rythmée par les aléas climatiques caractérisés par une pluviométrie excédentaire, des températures fraîches une bonne partie du printemps puis des périodes orageuses accompagnées localement de grêle durant l'été. L'offre d'une qualité parfois hétérogène n'est jamais surabondante, favorisant ainsi un bon équilibre du marché malgré une ambiance commerciale qui s'alourdit à la rentrée de septembre.

Faits marquants

La campagne démarre doucement avec du retard

La campagne débute timidement en seconde quinzaine de mars en Val de Loire. Les premiers lots issus de productions abritées (petits ou grands tunnels) de qualité parfois hétérogène en raison des mauvaises conditions climatiques se commercialisent sur un marché serein.

Le printemps frais et humide perturbe le marché

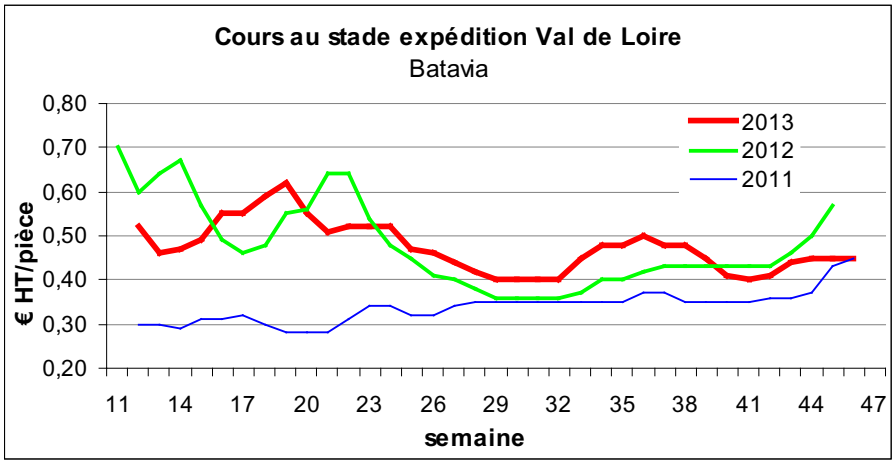
Durant tout le printemps, les conditions climatiques fraîches et humides entravent l'évolution végétative des cultures. Le volume de l'offre est inférieur aux prévisions et les grammages unitaires ne sont pas toujours en adéquation avec la saison. L'absence de concurrence des autres bassins de production favorise de bons écoulements malgré une demande parfois en retrait.

Une période estivale perturbée par les aléas climatiques

La traditionnelle baisse d'activité estivale avec les départs en vacances alourdit le marché. Cependant, des épisodes météorologiques orageux accompagnés parfois de grêle sur certains secteurs sur la période fin juin début juillet et une hausse sensible des températures de fin juillet à début août réorientent le marché dans un mouvement ascendant.

Ambiance commerciale plus délicate en début d'automne mais une fin de campagne plus sereine

L'effet positif de la rentrée et du léger déficit de l'offre s'estompent rapidement. L'ambiance commerciale plus délicate se caractérise par une demande peu dynamique et une récolte plus soutenue dans les différents bassins de production. L'offre se révèle trop abondante. La baisse saisonnière des disponibilités intervient à partir de la mi-octobre, favorisant ainsi un rééquilibrage du marché pour la fin de campagne. Cette situation est confortée d'autant plus que le début de saison de la salade du Sud de la France est très timide suite à des soucis qualitatifs (grammages peu élevés et quelques problèmes sanitaires).



Bon maintien des cours estivaux.

FranceAgriMer

RNM RÉSEAU DES NOUVELLES DES MARCHÉS

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 3

Déroulement de la campagne

Mars

Timide début de campagne

La campagne démarre très doucement en seconde partie de mois. Les mauvaises conditions météorologiques qui règnent depuis quelques temps freinent l'évolution végétative des plantations, favorisant ainsi le recul de l'offre. Cependant, la fraîcheur des températures et le manque d'ensoleillement ne stimulent pas vraiment la demande qui reste plutôt modeste. Dans un tel contexte et avec une concurrence entre bassins de production qui se fait ressentir, les transactions s'effectuent sur des bases de cours revues à la baisse. Ces derniers sont inférieurs à ceux de la précédente campagne.

Avril

Marché sous-approvisionné en ce début de campagne

Les mauvaises conditions climatiques durant une bonne partie du mois freinent l'évolution végétative des salades. Le manque de production est important chez certains opérateurs en début de période. Malgré l'offre limitée en première quinzaine, le marché n'évolue que très légèrement en raison d'une demande peu motivée par le manque d'ensoleillement. Par la suite, avec le net déclin de la production du Sud dont la campagne arrive à son terme, l'offre se concentre sur le bassin du Val de Loire. Cela favorise ainsi une bonne fluidité du marché. Les cours sont en hausse et supérieurs aux trois dernières campagnes en fin de mois.

Mai

Production chaotique

La météo toujours aussi déplorable complique singulièrement les conditions de cultures. La fraîcheur des températures et les épisodes pluvieux incessants entravent le développement végétatif des plantations, le cycle de production est allongé avec une qualité sanitaire difficile à maintenir. Le volume de l'offre est donc inférieur aux prévisions avec des grammages unitaires pas toujours en adéquation avec la saison. Malgré une demande sans euphorie, les échanges s'effectuent sans difficulté en raison de l'absence de concurrence entre régions et d'une production des jardins familiaux quasi inexistante.

Juin

Le marché marque le pas

En première quinzaine, avec une offre toujours limitée dans les différents bassins de production en raison des conditions climatiques maussades, les transactions s'effectuent sur un rythme soutenu et à un niveau de cours satisfaisant. Par la suite, les disponibilités qui s'accroissent sensiblement et la demande qui s'étiole alourdissent le marché. Des pertes aux champs sont constatées chez quelques opérateurs suite aux problèmes sanitaires qui ont fait leur apparition et à la destruction partielle de parcelles par la grêle dans certains secteurs en semaine 25. Les cours s'effritent au fil des jours, mais ils restent supérieurs à la précédente saison.

Juillet

Marché relativement fluide

Début juillet, la concurrence entre les bassins de production s'intensifie. Les départs en vacances causent une baisse de la demande et aussi des prix. Cependant, l'offre limitée liée à la météo peu propice favorise un équilibre du marché. Ensuite, l'activité freine malgré des destructions au champ en raison de problèmes sanitaires et de sur-maturité. L'évolution baissière qui prévaut depuis juin se poursuit jusqu'à la mi-juillet avant que les cours ne parviennent à se stabiliser. Pendant tout le mois, le volume de l'offre évolue au gré des conditions climatiques changeantes. Parallèlement, la demande impactée par les migrations de consommateurs devient irrégulière au niveau des différents bassins de production.

Août

Offre modérée d'une qualité hétérogène

Les orages et canicules pèsent sur l'offre et sa qualité. Les récoltes avancées ne permettent pas de gros apports (surtout pour les feuilles de chêne) et de faibles grammages sont constatés. En fin de mois, la fermeté de la demande permet de bonnes sorties et une hausse des prix de toutes les salades.

Septembre

Marché plus tendu

En première semaine, le bon équilibre du marché est favorisé par une offre légèrement déficitaire, la fraîcheur des températures nocturnes freinant la production. Par la suite, dans une ambiance commerciale plus calme caractérisée par une demande peu dynamique et une production plus soutenue dans les différents bassins de production, l'offre se révèle trop abondante. Malgré des concessions de prix en fin de mois, le marché peine à se rééquilibrer. Quelques destructions au champ en raison d'une sur-maturité sont réalisées chez certains opérateurs.

Octobre

Diminution progressive de l'offre

L'ambiance commerciale calme est liée au manque de dynamisme chronique de la demande en première quinzaine. Des retards de coupe chez certains opérateurs sont à déplorer. Ce déséquilibre du marché se traduit par quelques destructions au champ ainsi qu'un tassement des cours. Ensuite, s'entame la transition entre les salades de plein champ et celles produites sous abri. La baisse des disponibilités en Val de Loire marque le terme de la campagne chez une partie des opérateurs. Les échanges se focalisent maintenant sur la salade d'automne-hiver dont l'offre est moindre, favorisant ainsi une certaine fermeté des cours.

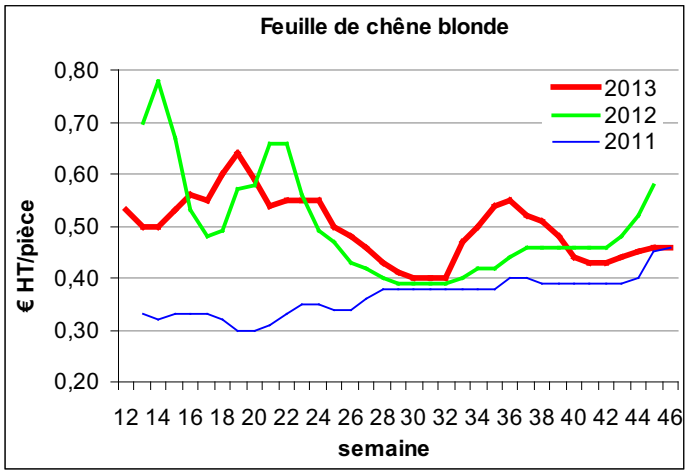
Novembre

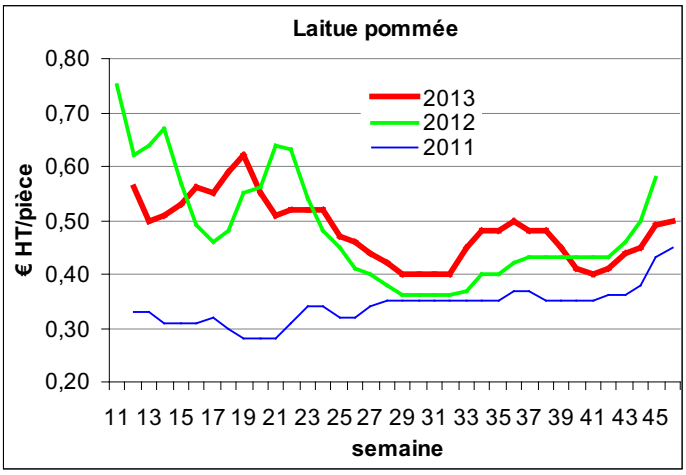
Fin de saison

La campagne de salade d'été s'achève dans un contexte de marché plutôt fluide. C'est la conséquence du net recul de l'offre de produits sous abri en Val de Loire et d'un début de campagne du Sud de la France très timide suite à des soucis qualitatifs (grammages peu élevés et quelques problèmes sanitaires). Cependant, la demande n'a pas d'effet positif sur le niveau des cours, toutes salades confondues, qui se situe à environ 10 centimes par pièce en dessous de la précédente campagne.

D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition dans le Val de Loire

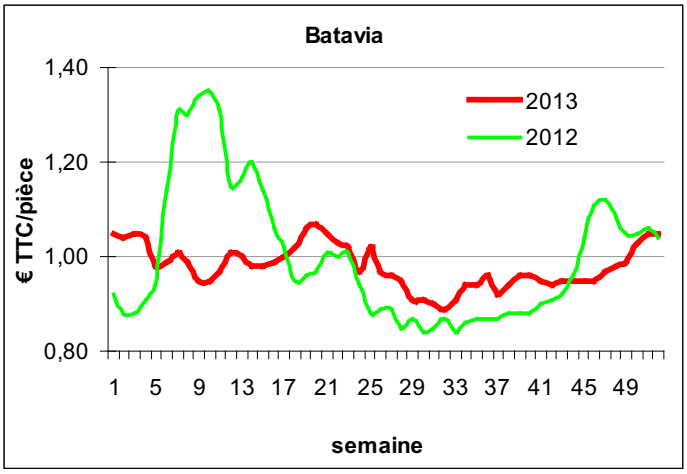


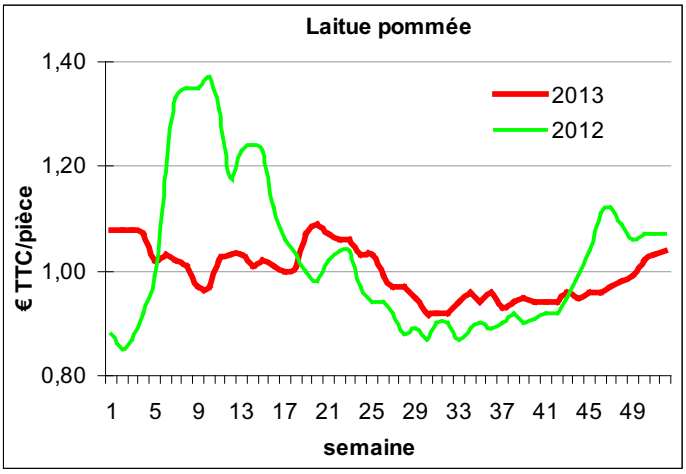


Niveau de prix serein pour cette campagne 2013.

Prix au stade détail

Prix au détail en grandes et moyennes surfaces (GMS)
origine France

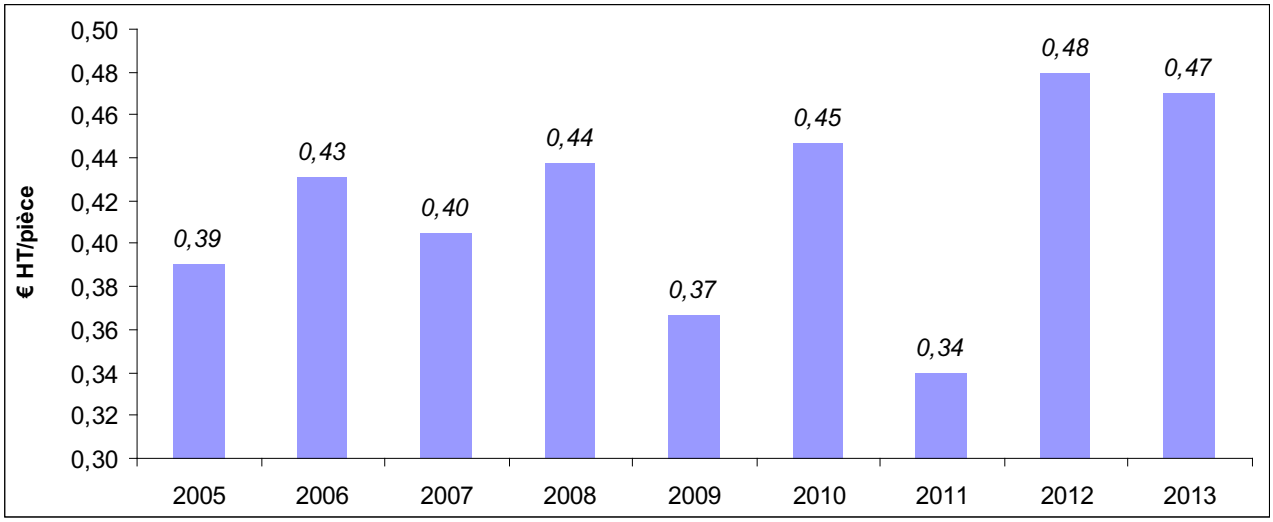




Prix en adéquation au stade détail.

Chiffres indispensables

Moyennes annuelles des cotations au stade expédition Val de Loire
Batavia



Moyenne de prix de campagne similaire à l'an dernier.

Chiffres indispensables (suite)

Principales cotations expédition de la laitue

en € HT/pièce

semaine	Val de Loire				Ile de France				Rhône-Alpes			
	batavia	laitue pommée	chêne rouge	chêne blonde	batavia	laitue pommée	chêne rouge	chêne blonde	batavia	laitue pommée	chêne rouge	chêne blonde
11									0,56	0,56	0,56	0,56
12	0,52	0,56		0,53					0,57	0,57	0,57	0,57
13	0,46	0,50		0,50					0,55	0,55	0,55	0,55
14	0,47	0,51		0,50					0,52	0,52	0,52	0,52
15	0,49	0,53		0,53					0,52	0,52	0,52	0,52
16	0,55	0,56	0,59	0,56					0,49	0,51	0,51	0,49
17	0,55	0,55	0,60	0,55					0,55	0,55	0,55	0,53
18	0,59	0,59	0,62	0,60					0,58	0,58	0,59	0,57
19	0,62	0,62	0,64	0,64					0,61	0,61	0,61	0,61
20	0,55	0,55	0,59	0,59					0,62	0,62	0,62	0,62
21	0,51	0,51	0,54	0,54					0,67	0,67	0,67	0,67
22	0,52	0,52	0,55	0,55	0,60	0,60	0,60	0,60	0,69	0,69	0,69	0,69
23	0,52	0,52	0,55	0,55	0,60	0,60	0,60	0,60	0,70	0,70	0,70	0,70
24	0,52	0,52	0,55	0,55	0,60	0,60	0,60	0,60	0,67	0,67	0,67	0,67
25	0,47	0,47	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,53	0,54	0,54	0,53
26	0,46	0,46	0,48	0,48	0,46	0,46	0,48	0,48	0,45	0,45	0,45	0,42
27	0,44	0,44	0,46	0,46	0,46	0,46	0,48	0,48	0,40	0,40	0,40	0,38
28	0,42	0,42	0,43	0,43	0,46	0,46	0,46	0,46	0,37	0,38	0,38	0,37
29	0,40	0,40	0,41	0,41	0,44	0,44	0,44	0,44	0,37	0,37	0,37	0,37
30	0,40	0,40	0,40	0,40	0,44	0,44	0,44	0,44	0,37	0,37	0,37	0,37
31	0,40	0,40	0,40	0,40	0,40	0,40	0,40	0,40	0,35	0,35	0,35	0,35
32	0,40	0,40	0,40	0,40	0,40	0,40	0,40	0,40	0,37	0,40	0,40	0,38
33	0,45	0,45	0,47	0,47	0,42	0,42	0,42	0,42	0,41	0,45	0,47	0,43
34	0,48	0,48	0,51	0,50	0,45	0,45	0,45	0,45	0,47	0,49	0,51	0,50
35	0,48	0,48	0,54	0,54	0,45	0,45	0,45	0,45	0,51	0,52	0,54	0,54
36	0,50	0,50	0,55	0,55	0,50	0,50	0,50	0,50	0,51	0,52	0,54	0,54
37	0,48	0,48	0,52	0,52	0,48	0,48	0,48	0,48	0,47	0,47	0,50	0,47
38	0,48	0,48	0,51	0,51	0,45	0,46	0,46	0,46	0,43	0,46	0,46	0,43
39	0,45	0,45	0,48	0,48	0,45	0,45	0,45	0,45	0,40	0,42	0,42	0,40
40	0,41	0,41	0,44	0,44	0,43	0,43	0,43	0,43	0,39	0,39	0,40	0,39
41	0,40	0,40	0,43	0,43	0,42	0,42	0,42	0,42	0,37	0,37	0,38	0,37
42	0,41	0,41	0,43	0,43	0,42	0,42	0,42	0,42	0,37	0,37	0,38	0,37
43	0,44	0,44	0,44	0,44	0,42	0,42	0,42	0,42	0,39	0,41	0,41	0,39
44	0,45	0,45	0,45	0,45	0,42	0,42	0,42	0,42	0,42	0,43	0,43	0,42
45	0,45	0,49	0,46	0,46					0,45	0,46	0,46	0,43
46	0,45	0,50		0,46					0,46	0,47	0,47	0,43
47									0,47	0,48	0,48	0,47

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective
12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil-sous-Bois cedex
Tél. : 01 73 30 24 88 / Fax : 01 73 30 20 89

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

Pour en savoir plus sur les laitues d'été :

Directeur de la publication : **Eric Allain**
Composition : **RNM d'Agen (Nathalie Duranton-Eveillard)**
Date de parution : juin 2014
Rédacteur : **Jean-Claude Bouhier**
Centre de Angers-Tours : 02.47.44.06.85
Centre de Rungis : 01.41.73.48.03
Centre de Lyon : 04.78.63.13.16
notre site : **www.rnm.franceagrimer.fr**
Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.
Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2272-0197